

contre ceux, qui ont le plus d'intérêt à y donner lieu, les circonstances, chez les *Bêtes*, ne pouvoient faire asseoir un jugement certain.

Le Roi des *Léopards* et celui des *Lions* recommencèrent sur n nouveaux fraix les Ecrits, les reproches. Tous deux vouloient avoir raison alors, comme dans leur première querelle, et comme le Roi des *Tigres* et le Roi des *Ours Blancs* dans leur discussion. Mais ils s'étoient donné tous trop peu de peine pour l'avoir. On ne se persuadoit point, qu'ils le désirassent sincèrement; on auroit dit plutôt qu'ils n'en faisoient quelque semblant, que pour employer leur papier et occuper leurs *Singes*.

Le *Singe* que je traduis, se récrie ici sur la folie des *Bêtes*, dont il parle. Rien n'étoit en effet si singulier, dit-il, comme de voir les *Léopards* et les *Lions* quitter leur objet principal, pour ne s'occuper que d'un objet étranger. Cette légéreté étoit assés pardonnable aux *Lions*. D'ailleurs ils n'aimoient pas à ce battre sur le *Fleuve*. Ils avoient toujours si fort méprisé les avantages, qu'ils pouvoient remporter de ce coté, que souvent ils s'étoient trouvés sans *Radeaux*. Un *Lion-Singe*, et Ministre d'Etat, avoit été à ce sujet accusé d'une négligence, qui n'étoit en effet que l'impossibilité de vaincre l'antipathie de sa Nation; il en avoit été disgracié. C'étoit
l'usa-